

Proposition de thèse

Quels systèmes d'accompagnement des éleveurs pour une gestion intégrée de la santé des troupeaux ?

Contexte du projet et enjeux socio-économiques

Gérer la santé des troupeaux dans une optique de transition agroécologique implique, par exemple, de réduire la consommation des antibiotiques, afin de limiter les antibiorésistances. C'est le sens des plans Ecoantibio (2012-2017 ; 2017-2021) dans lesquels la prévention de l'apparition des maladies apparaît comme un axe de travail important. Dans cette gestion dite « intégrée » de la santé des troupeaux, il ne s'agit plus de se concentrer en priorité sur la recherche et l'éradication des agents infectieux, mais de travailler sur les facteurs de risque de développement de maladies propres à chaque élevage, dans une optique de re-conception des systèmes de production. Mais comme nous l'avons montré dans un précédent projet (Gouttenoire *et al.*, 2015), la raréfaction de la ressource vétérinaire sur certains territoires, avec parfois des situations relevant quasiment du « désert vétérinaire », pose la question de l'accompagnement des éleveurs vers cette gestion intégrée.

Enjeux scientifiques de la thèse

Re-concevoir les systèmes de production implique un renouveau de la production des connaissances en agronomie, en développant des visions systémiques des systèmes de production. Concernant la santé des troupeaux, les approches dites « écopathologiques » (Ganière *et al.*, 1991) ont incité dès les années 1980 à considérer les élevages comme des systèmes dont les caractéristiques intrinsèques sont plus ou moins propices au développement de maladies. Mais l'appropriation et la mise en action de telles représentations suppose le développement de nouvelles compétences des conseillers et vétérinaires, et des processus d'apprentissage et de transition professionnelle pour les agriculteurs (Chantre, Le Bail & Cerf, 2014 ; Cristofari, Girard & Magda, 2016). C'est ce dernier thème qu'aborde cette thèse, centrée sur l'apprentissage de la gestion sanitaire par des éleveurs engagés dans la transition agroécologique. Souvent mise en avant - voire revendiquée - comme une condition de la transition agroécologique, l'autonomisation cognitive et décisionnelle des agriculteurs a surtout fait l'objet de travaux de recherche centrés sur des systèmes de grandes cultures ou de polyculture-élevage, et la question des compétences à développer pour la transition agroécologique des élevages, et en particulier leur gestion sanitaire, reste ouverte. Si de nombreux outils ont été développés pour favoriser une telle vision systémique des élevages au service de la santé animale, peu de travaux s'intéressent aux compétences nécessaires à l'éleveur pour une gestion intégrée de la santé, alors même que le contexte de la transition agroécologique le confronte à des systèmes de production de connaissances très distribués (Girard, 2014). Ainsi, comprendre la manière dont un éleveur est accompagné pour développer ses compétences de gestion intégrée de la santé est un enjeu scientifique, qui incite à considérer avec la plus grande attention le « système d'accompagnement » dont il bénéficie.

Objectif de la thèse et cadre conceptuel proposé

L'objectif de cette thèse est de conceptualiser la notion de « système d'accompagnement » de l'éleveur, vu comme un ensemble de ressources (humaines, non humaines, matérielles, immatérielles... possiblement complémentaires, contradictoires...) utilisées par les éleveurs pour apprendre à gérer la santé de leurs troupeaux. La diversité des systèmes d'accompagnement ainsi conceptualisés sera explorée en termes de

configurations d'apprentissage qui permettent ou non le développement des compétences des éleveurs. Il conviendra de caractériser les compétences considérées comme critiques (c'est-à-dire dont l'absence peut entraver les résultats de l'activité) et/ou problématiques (difficiles à acquérir, à maîtriser) pour une gestion intégrée de la santé animale. Suivant une perspective socio-constructiviste des apprentissages, nous adoptons le point de vue selon lequel les compétences se construisent et se développent en interaction avec des situations réelles et avec d'autres personnes (pairs, prescripteurs). Dans la lignée de la « pédagogie par l'expérience » de Dewey (2004), ces interactions multiples avec l'environnement dessinent, au fil du temps, des configurations présentant des potentiels d'apprentissage qu'il conviendra de questionner.

Méthodologie

La thèse s'appuiera sur une étude empirique d'un échantillon d'éleveurs : (i) ayant une diversité de pratiques agroécologiques concernant la santé animale (vision systémique de la santé animale, usage de médecines alternatives, adaptation du système d'élevage aux potentiels et fragilités des animaux, importance donnée à l'observation...); (ii) bénéficiant de systèmes d'accompagnement contrastés : éleveurs clients d'une clinique vétérinaire libérale, membres de groupements de producteurs dans lesquels un service vétérinaire est intégré, membres de groupes vétérinaires conventionnés ; (iii) plus ou moins engagés dans des réseaux d'échange de pratiques, dans des dynamiques de formation et d'autoformation, sollicitant un nombre plus ou moins important d'intervenants en élevage... En fonction de la problématique qui sera formulée, le/la doctorant/e utilisera/adapttera des méthodes d'analyse de l'activité (observation, entretien d'explicitation, auto-confrontation...) pour caractériser les compétences en acte dans la gestion sanitaire.

Résultats attendus et perspectives

D'un point de vue scientifique, la thèse produira des résultats originaux au carrefour de diverses communautés scientifiques comme IFSA (International Farming Systems Association), EAAP (European Association for Animal Production), ISESSAH (International Society for Economics and Social Sciences of Animal Health) et la conférence du groupe SIG 14 « Learning and Professional Development » de l'European Association for Research on Learning and Instruction (EARLI). D'un point de vue plus opérationnel, le travail sur les compétences des éleveurs pourra alimenter une réflexion sur le renouvellement des modalités d'interaction entre éleveurs et intervenants en élevage. De plus, appréhender l'accompagnement des éleveurs en termes de *systèmes* d'accompagnement invitera à re-penser les complémentarités et concurrences éventuelles entre les ressources mises à disposition des éleveurs par les différents intervenants et permettra de mieux saisir à quelles conditions cette diversité de ressources peut être ou non de nature à favoriser le développement des compétences des éleveurs.

Références citées

- Chantre, É., Le Bail, M., Cerf, M., 2014. Une diversité de configurations d'apprentissage en situation de travail pour réduire l'usage des engrais et pesticides agricoles. *Activités*, 11, 11-2.
- Cristofari, H., Girard, N., Magda, D., 2016. How agroecological farmers develop their own practices: a grid to describe the objects and mechanisms of learning. Communication at IFSA symposium, Harper University, juillet 2016.
- Dewey J, 2004. Comment nous pensons. *Les Empêcheurs de penser en rond*.
- Ganière JP, Andre-Fontaine G, Drouin P, Faye B, Madec F, Rosner G, Fourichon C, Wang B et Tillon JP, 1991. L'écopathologie : une méthode d'approche de la santé en élevage. *INRA Productions animales*, 4 (3), 247-256.
- Girard N, 2014. Quels sont les nouveaux enjeux de gestion des connaissances ? L'exemple de la transition écologique des systèmes agricoles. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels* 49, Vol. XIX, 51-78.
- Gouttenoire L, Truchet S, Bosc C, Lardon S, Blasquet-Revol H, Guillot M, Poinsinet de Sivry A, Arrignon M, Bonicel G, Brétière G, Commun L, Conrard A, Declas A, Dernat S, Erhard AS, Fauriat A, Fiorelli C, Guiffant N, Guy A, Hervé M, Johany F, Loudiyi S, Mauhé N, Mervelet L, Müller P, Pailleux JY, Roussel A, Sainty J, Sulpice P, Verchere A, Voltaire J and Vollet D, 2015. *Projet Veterra Massif Central : vétérinaires et territoires ruraux attractifs, Final research project report*, 110 p.

Encadrement, insertion scientifique et compétences acquises

La thèse se déroulera à Clermont-Ferrand sous le co-encadrement de L. Gouttenoire (maître de conférences VetAgro Sup, UMR Territoires, zootechnie des systèmes d'élevage) et N. Girard (directrice de recherches INRA, UMR AGIR Toulouse, sciences de gestion). Ce co-encadrement permettra au-la doctorant-e de bénéficier, en plus des ressources offertes par l'école doctorale, des réseaux, formations et dispositifs d'animation des quatre entités suivantes : VetAgro Sup, INRA, UMR Territoires, UMR Agir. En particulier, les dispositifs INRA à destination des doctorants (dispositif EDEN de formation des doctorants et de leurs encadrants ; Journées des Doctorants du département SAD) aideront le-la doctorant-e à tirer le meilleur profit de son expérience de thèse en termes de perspectives professionnelles tant dans le milieu académique que dans d'autres univers professionnels (développement agricole, interfaces science-société...). Il/elle bénéficiera de plus des divers réseaux scientifiques et professionnels dans lesquels sont intégrées les encadrantes de la thèse.

Conditions matérielles

- Démarrage de la thèse : au plus tard décembre 2019.
- Salaire selon grille tarifaire en vigueur + défraiement des frais de missions et accès cantine subventionnée sur place.
- Lieu : VetAgro Sup campus agronomique, 89 avenue de l'Europe, BP35, 63370 Lempdes, avec des séjours courts à l'INRA de Toulouse et des déplacements sur le terrain (permis B indispensable).

Profil recherché

- Motivé(e) par les questions liées à la transition agroécologique en élevage, à sa durabilité et à ses enjeux sociétaux, et en particulier les questions d'apprentissage et de développement des compétences.
- Intéressé(e) par les méthodes qualitatives et compréhensives d'analyse de l'activité et des représentations des acteurs du milieu agricole.
- Bonnes capacités de rédaction et de communication à la fois scientifique et de vulgarisation, en français et en anglais.
- Titulaire d'un diplôme d'ingénieur agronome avec une appétence pour les sciences sociales ou d'un M2 en sciences humaines et sociales intéressé par les questions agricoles. Le milieu de la recherche vous attire et un sujet au carrefour entre sciences techniques et sciences sociales vous stimule.
- Des connaissances sur la gestion de la santé en élevage, et une expérience de travail de recherche sur le terrain, en contact avec des agriculteurs, seront appréciées, mais non obligatoires.

Processus de candidature

- Les candidatures doivent comporter (de préférence en un seul PDF au nom du candidat) : un CV détaillé, une lettre de motivation expliquant l'intérêt trouvé au sujet et ses compétences pour y répondre, un mémoire de recherche réalisé au cours du second cycle, un relevé de notes (M1 et M2) avec classements, des lettres de recommandation d'une ou deux personnes référentes.
- Les dossiers de candidature sont à adresser à Lucie Gouttenoire et à Nathalie Girard avant le 1^{er} juin 2019.
- Après examen des candidatures, les candidats sélectionnés seront invités à un entretien fin juin à Clermont-Ferrand.

Contacts

Lucie Gouttenoire, lucie.gouttenoire@vetagro-sup.fr

Nathalie Girard, nathalie.girard@inra.fr